

ÉDITION

MMXX

DOSSIER DE PRÉSENTATION



PROJET RHEA

SOMMAIRE

QU'EST-CE QUE LE PROJET RHEA ?	1
UNE IDÉE SIMPLE : CONSTRUIRE UNE VILLA ROMAINE.....	1
UN LIEU ADÉQUAT.....	1
UNE ÉQUIPE QUALIFIÉE.....	1
LE BUREAU ADMINISTRATIF.....	2
POURQUOI CONSTRUIRE UNE VILLA ROMAINE ?	4
L'INTÉRÊT DE L'EXPÉRIMENTATION ARCHÉOLOGIQUE.....	4
UN ATOUT POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.....	4
LA MÉDIATION AU SERVICE DU PUBLIC.....	5
TOURISME & DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL.....	5
HISTORICITÉ & ÉCOLOGIE : DES ÉLÉMENTS COMPATIBLES.....	5
UN PROJET RÉFLÉCHI	6
UN TERRAIN POUR LA VILLA.....	6
DES CONDITIONS PRÉDÉFINIES.....	6
UN PLAN INSPIRÉ DES VILLAS DE LA GAULE NARBONNAISE.....	6
ENTRE RECHERCHE & ARTISANAT.....	7
NOS OBJECTIFS	8
LE FINANCEMENT.....	8
LE CALENDRIER DE DÉVELOPPEMENT.....	8
CRÉATION D'ÉVÈNEMENTS.....	9
UN LIEU D'ACCÈS À LA CONNAISSANCE.....	9
ET ENSUITE ?.....	10



QU'EST-CE QUE LE PROJET RHEA ?

UNE IDÉE SIMPLE : CONSTRUIRE UNE VILLA ROMAINE

Il s'agit d'un projet d'archéologie expérimentale ayant pour but de **construire une villa romaine des I^{er}/II^{ème} siècles ap. J.-C. et de recréer son système agricole** en utilisant uniquement les méthodes de l'époque.

Véritable redécouverte d'un héritage commun, **RHEA constitue un pont vers le passé** ; développement de l'artisanat d'antan (tailleurs de pierre, charpentiers, maçons, mosaïstes, etc.), exploitation agricole, organisation de fêtes romaines, restauration d'après des recettes antiques et bien plus encore ! C'est **l'authenticité et la transparence**, véritables mots d'ordre des acteurs du projet qui font de cette initiative une aventure : qui n'a jamais souhaité déambuler au sein d'une villa romaine ?

C'est de cette volonté commune des cinq membres fondateurs de bâtir selon l'art et la manière des romains que provient l'acronyme RHEA : « Reconstitution Historique et Expérimentation Archéologique ».

UN LIEU ADÉQUAT

Le projet sera localisé dans le sud-est de la France, plus particulièrement en région PACA. Anciennement intégrée à la province romaine de la gaule narbonnaise, la Provence est **un territoire riche en histoire et en patrimoine antique**. Les sites archéologiques que nous pouvons visiter aujourd'hui sont les marqueurs du temps qui s'écoule mais ils ne reflètent pas la réalité antique, celle de constructions pleines de vie où la culture gréco-romaine a laissé son empreinte. L'objectif est de proposer un complément à ces vestiges en conjuguant le passé au présent : construire une villa romaine permettra de mieux imaginer à quoi ressemblait ce type d'établissements entre le I^{er} et le II^{ème} siècle ap. J.-C.

UNE ÉQUIPE QUALIFIÉE

Cela fait plusieurs années que le projet RHEA a été initié mais ce n'est qu'à partir de l'été 2019 que l'équipe et sa structure ont été mises en place. La forme associative a été retenue pour la flexibilité qu'elle génère et pour son caractère fédérateur, indispensable au développement d'une construction aussi ambitieuse. Sa structure est amenée à évoluer en même temps que le projet. Bien évidemment, le bureau administratif n'est que la partie visible d'une **grande famille composée de nombreux passionnés** qui n'attendent qu'une chose : lancer le coup d'envoi de cette belle aventure.



Aquarelle de J. Bonnet, 1905

CÉDRIC JAOUËN

Président

**Archéologue spécialisé en
architecture et relevés
numériques**



MARGOT HOFFELT

Vice-présidente

Archéologue du bâti

ARTHUR LOUTRAGE

Médiateur culturel

Archéologue du bâti





VINCENT ORY

Trésorier

Archéologue du bâti



EDDY ULSAS

Gestionnaire de l'artisanat

**Tailleur de pierre - Compagnon
du Devoir**



PAUL ZOLLER

Secrétaire

Archéologue

Artisan du cuir

POURQUOI CONSTRUIRE UNE VILLA ROMAINE ?

L'INTÉRÊT DE L'EXPÉRIMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

L'intérêt pour l'Antiquité n'est pas chose nouvelle : le « néo-classicisme », courant artistique très en vogue au XVIII^{ème} siècle, en est l'une des manifestations.

On considère souvent que ce sont les premiers grands travaux menés à Pompéi et Herculaneum à la même période qui fondent les prémices de l'archéologie classique. C'est à leur suite que les collectionneurs et les antiquaires, ainsi que quelques scientifiques aux méthodes plus ou moins protocolaires ont lancé les premières grandes opérations archéologiques en Grèce, au cours du XIX^{ème} siècle.

Heureusement pour le monde scientifique et pour le patrimoine local, la rigueur méthodologique de la discipline s'est considérablement accrue au cours du XX^{ème} siècle impliquant l'émergence de nouvelles spécialités telles que l'archéologie du bâti, l'anthracologie (technique de datation par le charbon), l'archéozoologie (étude des relations homme-animal), ou encore l'archéométrie (utilisation des méthodes physiques ou chimiques).

L'expérimentation archéologique, quant à elle, se développe relativement tôt, au cours du XIX^{ème} siècle, lorsque Napoléon III ordonne la construction de machines de guerre romaines. Par la suite de nombreuses expériences ponctuelles se sont développées partout en France et en Europe avec une amplification de la dynamique au début des années 2000, impulsée par le projet du château de Guédelon, modèle du genre.



Tailleur de pierre à Guédelon.

UN ATOUT POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Dans cette lignée, le projet RHEA se veut être **un laboratoire à ciel ouvert permettant de tester les différentes hypothèses** établies par des décennies de fouilles archéologiques et des générations de chercheurs spécialistes du monde romain et de l'architecture.

En effet les observations faites par les archéologues sur le terrain sont régulièrement sujettes à diverses interprétations et à de nombreux débats. Parfois, le seul moyen de valider ou d'infirmer une hypothèse est de la tester en conditions réelles. C'est dans cette logique que nous nous entourons d'artisans, spécialistes du geste (notamment des compagnons du Devoir), d'instituts travaillant sur la période chronologique concernée (tels que l'institut de recherche sur l'architecture antique et le centre archéologique du Var) et d'un comité scientifique constitué de membres aux qualifications

variées et complémentaires (archéologues, historiens, architectes, topographes, géomètres, etc.) afin de converger vers un but commun : **approcher la réalité historique.**

LA MÉDIATION AU SERVICE DU PUBLIC

L'une des vocations de l'archéologie est de rendre le fruit de ses recherches au public afin de lui permettre de mieux comprendre son passé. En cela, la villa fournira un cadre d'apprentissage ludique. Il peut s'agir d'un lieu insolite pour une sortie culturelle en famille ou entre amis comme d'un objet d'études pour les spécialistes du monde romain et de l'architecture. Visites libres, guidées et/ou (para)scolaires, stage sur chantier participatif : toutes les formules seront accessibles afin de **proposer un cadre adapté à chaque visiteur.**

TOURISME & DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

La construction d'une villa antique constitue **une attraction touristique participant au développement d'une région.**

L'augmentation de la fréquentation qu'elle tend à susciter par le biais d'un accès facilité à la culture, cultivée en étroite collaboration avec les partenaires locaux, est l'un des aspects fondamentaux du projet. L'un des objectifs sera de faire de cette initiative un créateur d'emplois directs et indirects via la gestion du site et l'organisation de stages de formation aux métiers anciens ainsi qu'un vecteur de reconversions ou de réinsertions professionnelles dans un cadre convivial et attentif.



Mosaïque au Calendrier rustique de Saint-romain-en-Gal.

HISTORICITÉ & ÉCOLOGIE : DES ÉLÉMENTS COMPATIBLES

Par ailleurs, à l'heure des grands débats climatologiques, le projet RHEA adoptera une attitude écoresponsable par le biais d'une agriculture authentique raisonnée et par la culture d'essences anciennes. Il s'agira donc d'un lieu de sensibilisation au patrimoine historique, certes, mais également au patrimoine environnemental. Les enjeux écologiques du XXI^{ème} siècle trouveront des éléments de réponses dans **le pragmatisme d'une culture romaine où rien ne se perd.**

Loin de constituer un frein économique, les questions environnementales ont été étudiées en amont afin que le site de la villa s'intègre parfaitement au milieu naturel environnant, dans le respect des écosystèmes. Les espaces d'accueil modernes seront bâtis avec des matériaux éthiques, l'eau sera préservée en privilégiant les circuits fermés et les précipitations seront en partie stockées dans des citernes, à la manière de nos ancêtres.

Par sa réalité historique et sa conscience écologique le projet se veut ainsi promouvoir le mode de vie à la romaine et proposer aux curieux **un itinéraire original et immersif**, une vingtaine de siècles en arrière, dans le respect des traditions. La nature trouvera sa place au cœur d'une villa parcourue de vergers, d'arbres, de fleurs et de buissons incarnant ces fameuses mosaïques et fresques qui nous sont parvenues, et nous dépeignent des jardins aussi esthétiques que reposants.

UN TERRAIN POUR LA VILLA

Le projet s'étendra sur un terrain de quelques d'hectares dont 5 000 à 7 000m² destinés à la seule construction de la villa afin de respecter les dimensions moyennes observées au cours des fouilles archéologiques. L'exploitation agricole sera développée en parallèle sur les ares adjacents tandis que certaines zones seront aménagées pour les structures additionnelles (restaurant, parking, toilettes, etc.) ainsi que pour la création d'un centre de documentation et d'interprétation spécialisé sur la romanité, où le comité scientifique pourra régulièrement se réunir afin d'orienter le chantier.

La volonté de développer le projet sur une aire géographique relativement vaste permet non seulement **d'extraire une partie des ressources** nécessaires à la construction sur place (bois, eau, argile, minerai), mais également de respecter l'un de ses objectifs premiers à savoir la création d'une odyssée en immersion totale, loin des smartphones et des embouteillages.

DES CONDITIONS PRÉDÉFINIES

Deux ensembles de critères primordiaux ont été déterminés afin de trouver le meilleur terrain pour bâtir la villa.

Le premier groupe recense **les facteurs économiques** qui donneront au projet les meilleures chances de lancement et de développement tels que la surface exploitable, l'accessibilité, les possibilités de raccordements aux réseaux d'eau et d'électricité, etc.

Le second groupe recense quant à lui les éléments déterminants recherchés par **un propriétaire romain des I^{er}/II^{ème} siècle ap. J.-C.** souhaitant implanter un domaine de rendement en Gaule Narbonnaise. Les secteurs privilégiés sont souvent ceux situés sur une pente douce permettant de gérer l'écoulement des eaux, là où les matières premières (tels que la pierre, l'eau, l'argile et le bois) abondent.

Le choix du lieu d'implantation du projet sera donc crucial et permettra de fixer définitivement les plans de la villa en fonction de la topographie locale, du potentiel d'exploitation des matières premières, du respect des normes de sécurité, et de bien d'autres facteurs.

UN PLAN INSPIRÉ DES VILLAS DE LA GAULE NARBONNAISE

Entreprendre la construction d'une villa antique avec les méthodes de l'époque peut paraître complexe dans un monde qui semble aussi déconnecté des savoir-faire d'antan. Pourtant, la constitution d'un **vaste corpus de référentiels** permet d'établir des fondations stables pour un projet d'une telle envergure : c'est en se rapportant aux plans d'édifices romains bien connus par les sources écrites et archéologiques que la trame générale de la villa se dessine petit à petit.

Parmi les référentiels d'étude se trouve **la villa de Saint-Martin** à Taradeau dans le Var, fouillée par J. Bérato (en collaboration avec le Centre Archéologique du Var) entre 1994 et 2001 et constituant un exemple remarquable d'exploitation agricole romaine. Les vestiges mis au jour ont fourni bon nombre d'informations concernant l'articulation des espaces agraires avec les espaces domestiques. La conformation de l'ensemble, bien restituée, offre une base précieuse pour l'établissement d'un **plan théorique** où les éléments typiques de la villa romaine seront intégrés (portique, péristyle, hypocauste, systèmes hydrauliques et thermes, fresques et mosaïques, etc.). En outre, l'étude d'autres villas de Gaule Narbonnaise comme la villa du quartier Régine au Puy-Sainte-Réparate, l'exploitation agricole de Costebelle à Hyères ou encore la villa de Loupian (voir illustration) viennent compléter les investigations et permettent de gagner en justesse et en véracité historique.



Modèle 3D de la villa de Loupian (S. Cugnet d'après les relevés de R. Thernot (INRAP) © MCC)

ENTRE RECHERCHE & ARTISANAT

Le projet RHEA constitue **un point de rencontre entre la recherche et la technique**, disciplines restées trop longtemps clivées. De nombreux artisans, parmi les derniers à conserver la mémoire des techniques traditionnelles, ont rejoint le projet avec enthousiasme et ont vite été suivis par des scientifiques conscients de la nécessité d'étendre nos connaissances en la matière par le biais de l'expérimentation. Les premières réunions ont permis de mettre en exergue **un potentiel important de créativité et de recherche**, renforçant le caractère humain de ce projet et la primauté des débats dans le processus de développement.

NOS OBJECTIFS

L'année 2019 a été consacrée à l'établissement d'un cadre administratif solide, à la création de l'association et du site internet ainsi qu'à la visite de plusieurs sites d'archéologie expérimentale et à la rencontre de leurs équipes.

En 2020, nous souhaitons trouver le lieu qui accueillera le projet.

LE FINANCEMENT

Plusieurs sources de financement seront mises à profit. En premier lieu, une campagne de **financement participatif** sera lancée pour mettre en place les premiers ateliers du chantier. Elle sera étalonnée suivant différents paliers qui offriront certains avantages pour les mécènes en fonction du montant de leurs donations (goodies, repas organisés ou encore entrées gratuites).

Dans un second temps, le chantier de construction sera ouvert aux visiteurs et offrira la possibilité de découvrir les différents artisanats inhérents à la construction d'une villa romaine : seront présents in situ des tailleurs de pierre, des charpentiers, des forgerons, des potiers, des mosaïstes, des vanniers et des peintres, pour ne citer que ces principaux corps de métiers. En outre, **des stages de formation** à ces métiers antiques seront proposés pour toute personne désireuse de venir apporter sa pierre à l'édifice et ce, dès l'ouverture du chantier. Une grande partie des revenus sera donc générée par le flot de visiteurs et de stagiaires.

L'objectif est d'atteindre l'autofinancement en moins de cinq ans.

LE CALENDRIER DE DÉVELOPPEMENT

L'année 2020 sera dédiée à l'élargissement du réseau de partenaires susceptibles de nous épauler dans cette aventure. Une fois le lieu d'implantation de la villa connu, les plans seront dessinés.

Une année de préparation sera nécessaire avant d'accueillir le public. Elle sera consacrée à la viabilisation du terrain et au montage des premiers ateliers, dont le coût a été estimé entre 2000 € et 5000 € selon l'artisanat représenté. Trois corps de métier seront mis en avant dans un premier temps : la forge, la taille de pierre et le charpentier. L'animation de ces ateliers, gérée par les artisans eux-mêmes mais également par les membres du bureau qui ont été formés en conséquence, permettra **d'accueillir du public avant même le début de la construction** de la villa.

Une partie du financement sera employée à la construction d'un bâtiment d'accueil en matériaux recyclables, à hauteur de 15 000 € (devis effectué par une architecte déjà engagée dans le projet). Les autres dépenses concerneront les démarches administratives, la communication ainsi qu'une provision pour risque de 5000 €.

En tout, 75 000 € seront nécessaires pour le bon fonctionnement du projet durant les deux premières années.

Les entrées visiteurs (la fréquentation visée est de l'ordre **des 2000 à 5000 entrées pour la première année**), la restauration et la vente d'objets dérivés permettront d'équilibrer le projet financièrement. Des réductions budgétaires pourront être envisagées si nécessaire via l'ajustement du rythme du chantier : l'augmentation de la durée de construction de la villa ne diminuera en rien l'attraction du site.

CRÉATION D'ÉVÈNEMENTS

Le projet RHEA lancera des événements spéciaux pour les journées du Patrimoine, les Journées Nationales de l'Archéologie, les nuits des musées, les fêtes de la musique (avec organisation de concerts de musique antique), mais organisera également des fêtes vouées au culte de certains dieux romains. Ces manifestations seront le moyen de partager avec le public certains pans de l'Histoire romaine.



Exemples de mets romains

Au-delà des manifestations annuelles, **des événements plus ponctuels** seront organisés en collaboration avec les laboratoires ou les instituts de recherche, les parcs d'archéologie expérimentale ou encore les artisans qui viendront apporter leur soutien durant l'organisation des stages de construction tout en permettant au chantier d'avancer. Ainsi **les visiteurs deviendront acteurs du projet** suivant le modèle des chantiers participatifs, format qui a prouvé son efficacité et ses bienfaits sur de nombreux autres sites.

UN LIEU D'ACCÈS À LA CONNAISSANCE

Le site sera le théâtre d'une riche activité scientifique et d'apprentissage. Chercheurs, étudiants, enseignants et élèves pourront s'y retrouver afin d'expérimenter leurs hypothèses, d'étudier dans un milieu approprié, de dispenser ou de suivre des cours mais aussi de venir découvrir l'Histoire et la recherche lors d'une sortie scolaire pour les plus jeunes d'entre nous. Le but sera ainsi de proposer **de la culture pour tous et à tous les niveaux**.

En outre, le centre de documentation accueillera régulièrement des conférences, séminaires et autres colloques thématiques (régionaux, nationaux ou internationaux) ainsi que des journées d'études universitaires, le but étant de fournir à ces événements scientifiques un cadre optimal.

Par ailleurs, un bulletin trimestriel rendra compte de la teneur des travaux de façon régulière afin que chacun puisse rester informé de l'évolution du chantier, même à distance.

ET ENSUITE ?

Dans une société de l'urgence qui ne cesse de courir après le temps, **le projet RHEA s'inscrit sur le long terme**. La construction de la villa en elle-même prendra plusieurs décennies mais une aventure humaine ne s'achève pas en si peu de temps.

Plusieurs perspectives ont déjà été pensées : extension de la villa (les fouilles révèlent régulièrement la présence d'agrandissements et de remaniements qualifiés d'« états » successifs dans le jargon archéologique) ; organisation de chantiers adjacents visant à compléter le domaine ; régularisation de grands événements sur la romanité mais aussi développement de la zone agricole avec la transformation des récoltes (vin, huile, etc.).

Autant de possibilités qui se discuteront en temps voulu. L'aventure a commencé à cinq... qui sait à combien elle finira ?

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux suivants :



www.projetrhea.com



[@rheavillaantique](https://www.facebook.com/rheavillaantique)



[@rheavillaantique](https://www.instagram.com/rheavillaantique)



RHEA – Villa
antique



contact@projetrhea.com

Association RHEA – Villa antique

N° 852 660 307 00012

623 Avenue de Sainte-Candie 83520 Roquebrune-sur-Argens

Association soumise à la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901